

Mechref, le 9 Mars 2022

Chers collègues,

Je voudrais d'abord vous remercier du travail exceptionnel que vous accomplissez dans les circonstances très difficiles que nous traversons. Vous remercier de votre engagement, de votre persévérance, de votre présence et de l'attention que vous portez aux élèves qui vous sont confiés.

Je voudrais vous réitérer la confiance absolue que nous vous faisons, la congrégation, sœur Mariam an Nour et moi-même.

Vous exercez l'un des métiers les plus difficiles mais s'agit-il vraiment d'un métier ?

Transmettre, faire comprendre, émanciper, faire vivre ; construire un temps où l'on donne lieu à la pensée, un temps qui permette de surseoir aux pulsions ; un temps qui ouvre au désir d'apprendre et où l'on puisse construire du commun, faire ensemble quelque chose ; un temps habité par une parole d'exigence, de précision, de justesse et de vérité ; préserver un espace où la rencontre soit possible, ouvert sur le mystère de chacun en même temps que sur le monde et sur la vie.

Ces mots peuvent vous paraître bien loin d'une réalité toute autre, bien loin du moment que nous vivons où tout nous pousse à la résignation, à la démission voire au désespoir.

Nous sommes ébranlés par rapport aux certitudes que des temps plus prospères nous faisaient miroiter.

Mais n'y a-t-il pas là une chance : celle de pouvoir comprendre, à travers l'expérience de la perte de sens que nous faisons, que le sens, non seulement, n'est pas donné une fois pour toute mais qu'il existe même une possibilité radicale que tout sens se perde ?

Mais c'est alors que s'ouvre pour nous l'évidence que le sens nous revient comme tâche, celle de nous maintenir dans l'ouverture aux choses, au monde et aux prochains.

C'est à vous, professeurs, enseignants, éducateurs qu'il revient de maintenir les jeunes dans cette ouverture, envers et contre tout.

Dès lors il apparaît que vous ne sauriez être de simples professionnels. Vous êtes aussi des passeurs et des témoins, des chercheurs d'impossible.

Par votre engagement, vous affirmez que le bien précède le mal. N'est-ce pas ce dont nous témoignons lorsque nous disons « Bonjour » ?

C'est maintenant, en ces temps sombres, que votre « métier » d'enseignants prend tout son sens.

Vous êtes des résistants et quasiment des prophètes.

Ensemble, engageons-nous dans ce qui sauve.